



POUR

L'ENSEIGNEMENT,
L'ÉDUCATION,
LA RECHERCHE,
LA CULTURE,
LA FORMATION,
L'INSERTION,
Info

Sommaire

- P.1- Vote des femmes et le FN
- P.2-Préférence familiale : Salaire parental / Travail des femmes
- P.2 quels droits pour les femmes?
- P.3- Des mouvements essentialistes
- P.3-4 - LGBTphobies
- P.4- Un programme FN féministe ?
- P.4- Brève biblio

Comité de rédaction

Nina Charlier
Ingrid Darroman
Sigrid Gérardin,
Marie-Caroline Guérin
Laurence Le Louët
Marie-Pierre Lecame
Isabelle Pouzols
Cécile Ropiteaux
Valérie Soumaille

FEMMES ET EXTRÊMES-DROITES

À un moment où les mouvements d'extrême droite sont de plus en plus offensifs, la journée intersyndicale du 29 janvier 2014 est une première étape de mobilisation pour la FSU et ses partenaires. Il est grand temps de dire stop, de montrer le vrai visage du FN et plus largement de l'extrême-droite. Ce 4 pages permet de déconstruire certains de leurs discours.

Depuis l'arrivée de Marine Le Pen à la tête du Front National, l'électorat féminin, majoritairement réfractaire au père, hésite un peu moins à voter pour la fille. Mais mettre une femme à la tête d'un parti en ferait-il forcément un parti féministe ? Que dit le FN des thématiques relatives aux droits des femmes ? Et, plus largement, le féminisme est-il soluble dans l'extrême-droite ?

Vote des femmes et FN : La fin du gender gap¹ ?

Travaux de la sociologue Mariette Sineau

SI SEULES LES FEMMES AVAIENT VOTÉ

- > en 1981, Giscard aurait été réélu, et Mitterrand à nouveau battu ;
- > en 2002, Jean-Marie Le Pen serait arrivé derrière Lionel Jospin au premier tour, et le second tour aurait probablement vu une victoire de Jospin sur Chirac ;
- > en 2007, Ségolène Royal aurait été élue présidente et Sarkozy battu.

« L'électorat féminin est donc progressivement devenu non seulement un bastion de gauche mais aussi un rempart contre l'extrême droite, et plus largement contre la virilisation de la vie politique. (...) Beaucoup plus qu'un vote populaire, le vote Le Pen est donc un vote viril. »

Une dernière évolution, très inquiétante, apparaît sur la dernière décennie : en pourcentage, le vote pour le FN est encore supérieur chez les hommes en 2012, mais les écarts se resserrent depuis 2002. Et si on regarde en nombre de voix : le FN a engrangé un contingent supplémentaire de 500 000 électeurs et d'un million d'électrices, soit une progression deux fois plus importante chez les femmes.

Une femme à la tête du parti

Si Marine Le Pen y a été nommée, c'est bien en tant qu'héritière de Jean-Marie, dans un parti où la désignation des chef-es ne doit pas grand chose à la démocratie. Il n'empêche que son statut de femme a participé à la dédramatisation du FN, tout autant que son discours, plus policé. Elle donne de plus l'image d'une femme active, « moderne », « de son temps », vivant en famille recomposée. Elle se positionne en tant que femme, mais aussi en tant que mère, ce qu'elle utilise pour faire passer son message sécuritaire : « Présidente de parti, femme, mère de 3 enfants, je lutte. (...) Et pour toutes les mères, je veux que l'on retrouve l'ordre et la tranquillité dans notre pays. »

1-disparité, écart entre les sexes

1- Préférence familiale : Salaire parental / Travail des femmes

Retour des femmes au foyer

Certes, le FN n'annonce plus aussi clairement son désir de renvoyer les femmes à la maison, puisque le programme parle maintenant de salaire parental, ; mais c'est plutôt hypocrite, et dans le discours Marine Le Pen revient très vite aux « **femmes au foyer** » et au « **salaire maternel** » = « **un salaire minimum qui serait accordé aux femmes qui font le choix d'élever leurs enfants** ». Et de justifier : « **Les femmes sont les premières victimes de la précarité. Je veux leur donner un autre choix que d'accepter n'importe quoi dans n'importe quelles conditions.** ». On peut comprendre que cela rencontre un certain écho, surtout dans un contexte de crise.

« **Le progrès pour les femmes est de rester à la maison (...) parce que beaucoup de femmes servent de variable d'ajustement à toute une série de multinationales** ». Le progrès social serait donc de les payer 825 € par mois à rester à la maison, avec tout ce que les interruptions ont comme conséquences négatives sur les carrières, les salaires, puis les retraites des femmes, et donc sur leur capacité d'autonomie ?? Ou de lutter contre la précarité, pour faire valoir les droits des travailleuses et des travail-



leurs et imposer de nouveaux droits aux employeurs ? Mais de ça, le FN ne dit rien. Silence sur les inégalités salariales entre les hommes et les femmes. Ou si, par la bouche de Marie-Christine Arnautu, vice-présidente du FN en charge des affaires sociales : « **Qu'est-ce que vous voulez ? Qu'on égalise les salaires alors que tant de gens sont au chômage ?** ».

Une politique nataliste

Le FN revendique une « **amélioration des prestations familiales pour les familles nombreuses** », dans le but de « **préserver notre capital démographique** », car « **Un pays en bonne santé est un pays qui fait des enfants** ». Marine Le Pen réserverait bien évidemment les allocations fami-

liales « **aux familles dont un parent au moins est Français** », comptant avoir recours au référendum pour rendre possible cette « **priorité nationale** ».

Il s'agit donc pour les femmes **françaises** de faire des enfants **français**, sans doute pour contrer l'invasion des « **hordes immigrantes** », voilà leur rôle ! Et le cadre du mariage est rappelé implicitement à cet endroit du programme. Vous avez dit modernité ?

2- quels droits pour les femmes ?

Position sur l'avortement

Le FN envisage le déremboursement de l'IVG, rebaptisé avortement « de confort », au prétexte que certaines femmes le choisiraient comme moyen de contraception banal (ce que démentent les statistiques !). La rhétorique du FN renverse la situation en revendiquant pour les femmes la « **liberté de ne pas avorter** », comme si on obligeait des femmes à le faire !

Elle déclare : « **J'ai été très claire : je ne suis pas pour une remise en cause de l'avortement.** ». L'argument est également financier : « **Je refuse que des femmes se fassent avorter à plusieurs reprises quand d'autres [précaires, personnes âgées] au même moment doivent renoncer aux soins faute de moyens** ».

Son père, qui est toujours président d'honneur du parti, a un discours plus direct. En 1996, il dit des femmes : « **Il est ridicule de penser que leur corps leur appartient, il appartient au moins autant à la nature et à la nation.** » Et en 2014 : « **Il faut convaincre les femmes de notre peuple de l'absolue nécessité d'assumer leur fonction de reproduction.** ».

Critiquée par les franges catholiques, Marine Le Pen s'exprime sur Radio Courtoisie en 2008 : « **Il m'apparaît que la solution la plus évidente est de mettre en place une grande politique d'incitation à la natalité. (...) Si j'avais les moyens, je ferais tout ce qui est en mon pou-**

voir pour faire baisser de manière majeure le nombre des avortements, mais surtout pour ré-insuffler chez les femmes - et les hommes (...) - la **conscience du caractère sacré de la vie.** »



Plus jamais d'avortements clandestins

Violences faites aux femmes

Quand les violences faites aux femmes sont dénoncées par l'extrême-droite c'est sous l'angle ethnique, comme si le sexisme était une survivance archaïque limitée à certains groupes, à certaines religions. Ce pseudo-féminisme, ou fémo-nationalisme, sert de paravent à l'islamophobie (tout comme l'homo-nationalisme, qui prétend que l'homophobie sévirait surtout dans les quartiers populaires). Au point que les viols sont présentés non comme des actes de domination et de violence sexistes, mais comme des « **crimes de racisme anti-blanches** » !

3- Des mouvements familialistes et essentialistes

Ces mouvements mettent des femmes en avant pour défendre la famille qui serait attaquée : Christine Boutin (PCD), Frigide Barjot, Ludovine de la Rochère (LMPT), Béatrice Bourges (Printemps Français), et maintenant Farida Belghoul (Égalité et réconciliation).

Parmi eux, le Nouveau Féminisme Européen (NFE), qui se félicite du rejet par la droite et l'extrême-droite, le 12 décembre, d'une résolution européenne sur les « droits sexuels et génésiques », dite rapport Estrela. Ce texte, sans force contraignante, vise à préconiser l'accès à la contraception et à l'avortement, ainsi que l'éducation sexuelle des jeunes, dans tous les pays de l'Union et défend notamment « la liberté pour les personnes de choisir d'avoir des enfants si elles le souhaitent et quand elles désirent ».

Il est intéressant de pointer, parmi les députés français-és ayant voté contre ce rapport : de Villiers (Mouvement pour la France), Gollnisch (FN), Le Pen Jean-Marie (FN), Le Pen Marine (FN), Dati (UMP), Hortefeux (UMP), pour ne citer que les plus célèbres... Ce jour-là, les Le Pen étaient donc là tous les deux, alors que d'ordinaire ils figurent parmi les dix députés-és les moins présents et actifs au Parlement européen !

Les droits des femmes ne sont malheureusement jamais totalement acquis : l'initiative citoyenne « Un de nous » qui réclame le **droit à la « protection de chaque vie humaine dès la conception »** a recueilli 1,9 million de signatures en Europe (107 000 en France). Il y a derrière cette formule la reconnaissance du statut de l'embryon, et donc l'interdiction de l'avortement. Une proposition législative en ce sens sera présentée devant la Commission et le Parlement européens après les élections.

Le manifeste des Antigonos fait explicitement référence à la Nature et à ses mythes différentialistes :

« Nous, Antigonos, prôtons la féminité pour les femmes : c'est notre **nature** cohérente et profonde. (...) Les femmes ont une sensibilité différente, une volonté différente, des moyens d'actions différents de ceux des hommes. Ces **différences** sont une richesse à cultiver et cette **altérité** est féconde sur tous les plans. C'est pourquoi nous construisons notre démarche sur la **complémentarité** des sexes. »

Pour Béatrice Bourges, porte-parole du sinistre Printemps Français, est choquante la photo d'un homme... qui repasse le linge !!!

Voir aussi les réactions indignées des membres de ce réseau suite à la parution du catalogue de jouets de Super U, montrer un garçon jouant à la poupée et une petite fille qui bricole relèverait de « tentatives malsaines de manipulations des enfants »...

En bref, ce qui relie ces mouvements, c'est une conception essentialiste, qui assigne aux femmes un rôle social déterminé par la biologie, un rôle d'épouse et de mère. On la retrouve dans la mobilisation contre les « ABCD égalité » (dispositif destiné à lutter contre les stéréotypes de genre à l'école primaire), avec la mise en avant de la différence sexuelle et de la mythique « complémentarité des sexes », bien commodes pour légitimer les inégalités et la domination masculine ! Cette propagande mensongère et outrancière autour de la pseudo « théorie du genre » trouve malheureusement un écho, l'essentialisme semble encore largement partagé, souvent associé à une homophobie très ancrée, avec la phobie au sens propre (peur que mon enfant devienne homosexuel-le ou transsexuel-le). C'est bien l'extrême-droite qui est derrière : LMPT, veilleurs, « vigi-gender », Égalité et Réconciliation de Soral avec Farida Belghoul et sa Journée de Retrait de l'École...

4- LGBTphobies

Mariage pour toutes et tous : Marine Le Pen s'est bien gardée de participer aux manifestations anti-mariage, elle donne même parfois d'elle-même une image « gay friendly ». Des listes FN pour les municipales présentent même des candidat-es ouvertement homosexuel-les.

Déjà en 2010 MLP avait surpris les participant-es à un meeting en déclarant : « *J'entends de plus en plus de témoignages sur le fait que dans certains quartiers, il ne fait pas bon être femme, ni homosexuel, ni juif, ni même français ou blanc* ». En pre-

nant la défense de groupes que son parti stigmatise habituellement, elle cible en fait les musulmans. La stratégie du FN a donc été assez habile par rapport à la « manif pour tous », à géométrie variable, ses divers-es représentant-es donnant satisfaction à la frange qu'ils/elles représentent.

Mais revenons au programme du FN : « *la famille doit se fonder **exclusivement** sur l'union d'un homme et d'une femme et accueillir des enfants nés d'un père et d'une mère* ».

Il inscrit noir sur blanc son opposition « à toute demande de création d'un mariage homosexuel et/ou d'une adoption par des couples homosexuels ». Marine Le Pen donne même pour « argument » : « Pourquoi pas l'autorisation de la polygamie ? »

À Bollène, la maire Marie-Claude Bompard (Ligue du sud) a refusé au nom de sa « conscience » de célébrer le mariage de deux femmes, tout en refusant de déléguer son pouvoir. Elle a invoqué ses opinions religieuses... Vous avez dit « laïcité » ? C'est finalement une adjointe qui a uni les deux femmes.

À l'occasion d'un séminaire, en novembre 2012 à Paray-le-Monial, intitulé « Rencontre des « têtes de réseaux » représentant l'engagement chrétien en politique et l'engagement sociétal chrétien » se sont côtoyés des responsables de toute la droite et l'extrême-droite : ténors de l'UMP, chefs de l'extrême-droite et mouvements catholiques intégristes, du

Front National à Civitas. C'est là qu'ont été élaborées les stratégies de la mobilisation anti-mariage pour toutes et tous, mais aussi qu'ont été évoquées les modalités d'une alliance pratique allant au-delà de cette seule question. Une deuxième réunion a d'ailleurs eu lieu à Lyon en septembre 2013...



Manifestation, Paris le 1^{er} février 2014

5- Un programme FN féministe ? Révolution culturelle ou ripolinage de façade ?

L'ouverture d'esprit n'est qu'apparente, et Marine Le Pen ne rate pas une occasion de se gausser des féministes.

Les avancées des droits des femmes ne sont pas envisagées du point de vue du combat politique, mais sont davantage considérées comme étant le propre de la culture occidentale « judéo-chrétienne ».

Dans le programme du FN, pas de rubrique « droits des femmes », mais « famille » (notons l'absence significative du pluriel) dans le chapitre « avenir de la nation ». On n'est donc pas dans la promotion des droits individuels...

La parité ? Elle est « contraire à la méritocratie républicaine » ! Les femmes mériteraient donc leur sous-représentation, notamment en politique ? Position assez ironique de la part de quelqu'une qui doit sa place au fait d'être « fille de »...

Pire, selon elle, « diversité » et « parité » feraient partie de « cette idéologie différentialiste et multiculturelle, qui n'est qu'une forme de racisme inversé ». « Les premières victimes en sont les **hommes blancs hétérosexuels** », écrit le FN dans son programme.

Sur les questions des droits des femmes le FN n'a qu'une apparence de modernité, et on le montre aisément en analysant programme et discours, en débusquant les incohérences et les mensonges, les voix plurielles et parfois discordantes de ce parti, en dénonçant les stratégies à géométrie variable en fonction des publics cibles. On voit bien aussi que le FN a toujours des liens forts



avec de nombreuses composantes de l'extrême-droite, depuis les intégristes religieux et les royalistes jusqu'aux identitaires païens.

Nul besoin de creuser bien loin pour confirmer que ces gens-là ne sont pas du côté de l'égalité des droits, ni de l'émancipation des femmes... Bref, l'extrême-droite est toujours du côté des dominants, CQFD.

Quelques outils militants :

VISA : **Vigilance et Initiatives syndicales Antifascistes** : <http://www.visa-isa.org/>. Livre ATD Quart monde « **En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté** » - Livre en préparation « **En finir avec les idées fausses propagées par l'extrême-droite** » Initiative de l'Intersyndicale (+ partenaires) Éditions de l'Atelier - Éd de la Nouvelle Vie Ouvrière. Livre Attac/Copernic « **Le féminisme pour changer la société** » coordination Christiane Marty. REGARDS CROISES n°7 : **dossier L'Extrême droite**, juillet-août-septembre 2013, revue de l'Institut de la FSU